

**Viens à nouveau sur nos chemins
Toi, le Seigneur qui peux guérir.
Dis-nous un mot, tends-nous la main,
Nos corps blessés vont refleurir.**

4e dimanche ordinaire B :

1. Tu es venu nous arracher aux vieux démons qui nous possèdent
Car toute vie est ton domaine.
Délivre-nous de tant de liens nous pourrons dire en vrais témoins :
“Le Fils de Dieu m'a libéré.”

5e dimanche ordinaire B :

2. Dans la demeure de Simon tu prends la main brûlée de fièvre
Et l'affligée sitôt se lève.
Viens sur nos places et dans nos rues, reste avec nous le soir venu,
Toi le Seigneur que nous cherchons.

6e dimanche ordinaire B et 28e dimanche C :

3. Quand le lépreux tombe à genoux son cri réveille ta puissance
Et tu réponds à sa confiance.
De Samarie ou de Judée combien de nous sont retournés
Pour le merci des gens debout ?

7e dimanche ordinaire B :

4. Cet homme inerte devant toi prend son grabat sur ta parole
Au même rythme où Dieu pardonne.
Paralysés par notre peur nous espérons que le pécheur
Marchera libre sur tes pas.

23e dimanche ordinaire B :

5. Pour l'homme sourd et le sans voix tu connais bien les mots qui touchent,
Au doigt de Dieu les lèvres s'ouvrent.
Quand nos langages sont défait révèle-nous qu'un chant renaît
Là où l'Esprit dit : «Ouvre-toi !»

30e dimanche ordinaire B et 4e dimanche de Carême A, B :

6. À Jéricho ou Siloé tu vois l'aveugle et tu l'appelles :
“Lumière soit !” et c'est lumière.
Fils de David, pitié pour moi car je n'ai pas ce peu de foi
Dans mes deux yeux d'aveugle-né.

20e dimanche ordinaire A :

7. Brebis perdues loin d'Israël nous t'invitons avec audace
Car ton passage est temps de grâce.
Si les enfants ont droit au pain, donne les miettes du festin
À ceux qui croient à ton soleil.

9e dimanche ordinaire C :

8. Serais-tu loin de nos maisons, tu peux répondre à nos demandes
Si dans nos vies la foi dérange.
Mais pour guérir ton serviteur tu veux ce mot venu du cœur
Qui est la foi du centurion.

10 dimanche ordinaire C ,13e dimanche B et 5e dimanche de Carême A, B, C :

9. Sur ton ami ou l'enfant mort tu sais pleurer avec tes frères
Mais ta souffrance n'est pas vainue.
Prononce encore un «Lève-toi !», nous surgirons vivants de joie
Pour la louange du Dieu fort.